

LAURENȚIU BĂLĂ

## **« #Rezist » ou sur le langage des slogans lors des manifestations récentes de Roumanie**

*A decree of the government installed in Bucharest, following the elections of December 11, 2016, caused the biggest demonstrations of Romanians after 1990. Decree 13 was contested in the street with a vehemence marking a change in the collective minds of Romanians, especially young people and those living in big cities, but not only. The protests were peaceful (with the exception of one evening!), but very critical of the political class, the government, the Social Democrat Party, the main party in power in Romania. It is with the language of these protests that we are going to occupy ourselves in this article.*

### **1. Bref historique des événements du début de l'année 2017 en Roumanie**

Un décret d'urgence du gouvernement installé à Bucarest, suite aux élections du 11 décembre 2016, a provoqué les plus grandes manifestations en Roumanie après 1990. Ce décret, qui ne figurait pas à l'agenda gouvernemental du jour, allait entrer en vigueur dès sa publication dans le journal officiel, sans passer par le Parlement, donc sans être soumis aux débats parlementaires.

Le décret dépenalisait plusieurs infractions et rendait l'abus de pouvoir passible de peines de prison uniquement s'il provoquait un préjudice supérieur à 200.000 RON (environ 44 000 €). Il devrait notamment permettre au chef du Parti social-démocrate (PSD), Liviu Dragnea, d'échapper au principal chef d'accusation le visant dans un procès portant sur des emplois fictifs qui s'était ouvert quelques jours avant. Le préjudice dans ce dossier avait été estimé à 24 000 € par les procureurs.

Le gouvernement avait en revanche envoyé au Parlement un projet de grâce visant environ 2 500 détenus qui purgeaient des peines allant jusqu'à cinq ans de prison, renonçant à l'adopter par décret d'urgence comme prévu initialement. Le Décret d'urgence n° 13, qui aurait permis à des hommes politiques d'échapper à des poursuites pénales, a été contesté dans la rue avec une véhémence marquant un changement dans le mental collectif des Roumains, surtout des jeunes et de ceux vivant dans les grandes villes, mais pas seulement. Plusieurs centaines de milliers de personnes ont manifesté dans plusieurs villes roumaines pour demander l'abandon de ces projets.

## 2. Définitions des mots-clés

Un de ces mots importants c'est ce qu'en français on appelle *mot-dièse*<sup>1</sup>. Pratiquement, le premier mot du titre de notre article, #Rezist ('# (je) résiste'), renvoie à tout un mouvement social qui a pris naissance lors des manifestations du début de l'année 2017 et même s'identifie avec celui-ci. Vu qu'en principe la mobilisation des protestataires se faisait en ligne, à l'aide des réseaux sociaux, l'existence d'un tel mot saisissant, d'un mot-dièse, était impérieusement nécessaire.

Un autre mot-clé marquant ces mouvements de protestation est *slogan*<sup>2</sup> qui, même si en roumain il avait acquis une nuance péjorative en quelque sorte, surtout à cause de la période communiste, quand beaucoup d'aspects de la vie sociale, culturelle et notamment politique se déroulaient sous des slogans « mobilisateurs », dépourvus d'imagination, a constitué le principal instrument des protestataires au début de l'année 2017.

Enfin, le dernier mot important de l'arsenal des manifestants est *pancarte*<sup>3</sup>, la réalité auquel il renvoie constituant parfois le prolongement visuel de bon nombre des slogans scandés lors des protestations.

## 3. Le corpus

Le corpus de notre contribution est constitué, en premier lieu, par notre

---

<sup>1</sup> « [M]ot-dièse, n.m. Domaine : Télécommunications-Informatique/Internet. Définition : Suite signifiante de caractères sans espace commençant par le signe # (dièse), qui signale un sujet d'intérêt et est insérée dans un message par son rédacteur afin d'en faciliter le repérage. Note : 1. En cliquant sur un mot-dièse, le lecteur a accès à l'ensemble des messages qui le contiennent. 2. L'usage du mot-dièse est particulièrement répandu dans les réseaux sociaux fonctionnant par minimessages. 3. Pluriel : mots-dièse. Équivalent étranger : **hashtag** » (Vocabulaire des télécommunications et de l'informatique, JORF no 19 du 23 janvier 2013, p. 1515, texte no 103, NOR CTNX1242797K, sur Légifrance). En roumain, langue plus permissive que le français, on utilise la variante anglaise de ce mot, *hashtag*.

<sup>2</sup> « Formule concise et expressive, facile à retenir, utilisée dans les campagnes de publicité, de propagande pour lancer un produit, une marque ou pour gagner l'opinion à certaines idées politiques ou sociales. *Slogan politique, publicitaire; slogan original, percutant; slogan belliqueux, humanitaire, pacifiste, révolutionnaire, subversif; slogan de Mai 68; créer, inventer un slogan; répéter un slogan; scander des slogans.* [...] P. anal. Phrase généralement courte énonçant une règle d'action, une appréciation ou un jugement d'ordre moral ou général; p. méton., règle de morale, principe de conduite. (TLFi)

<sup>3</sup> « Écriveau brandi par des manifestants et portant la mention des groupes participants ou des slogans exprimant leurs revendications sociales ou politiques » (TLFi).

propre participation aux protestations de Craiova, pendant plusieurs jours (en fait, plusieurs soirs !), mais aussi par toute sorte d'émissions (actu, info, interview, journal, transmission en direct, etc.) de la plupart des chaînes de télévision roumaines qui ont largement présenté les événements de ces jours-là.

Le site internet *Art of protest*<sup>4</sup> ('L'Art de la protestation') a été aussi une bonne source d'informations sur les plus importants messages véhiculés par les manifestants, mettant gratuitement à la portée de tous les intéressés des slogans réalisés de manière professionnelle, que chacun pourrait imprimer et utiliser lors des mouvements de protestation.

Enfin, un livre-album<sup>5</sup>, paru dans d'excellentes conditions graphiques et typographiques et lancé le 2 mars 2017, dresse une anthologie des slogans, pancartes et images les plus réussis, recueillis dans différents coins du pays, durant les manifestations.

#### **4. Les slogans**

Dans un très intéressant article sur les différentes fonctions des slogans, Ira Sharkansky (2002 : 75) affirmait :

Slogans are essential to the human condition as simplifiers of communication. Politics would be poorer without them, advertising could not exist, and religion would be in trouble. Slogans provide shortcuts through the problems of communication.<sup>6</sup>

Nous allons nous arrêter à quelques slogans véhiculés lors des protestations, que nous analyserons sous plusieurs aspects qui nous semblent importants. Ainsi, le premier aspect est

La langue :

La plupart de ces slogans sont en roumain, car les événements se passaient en Roumanie et, en outre, les protestations visaient les politiciens roumains, les seuls coupables aux yeux du mouvement de révolte populaire.

---

<sup>4</sup> URL: <<https://www.artofprotest.ro>>, qui peut être toujours consulté à cette adresse.

<sup>5</sup> Il s'agit de *#Rezist. Proteste împotriva OUG 13/2017*, București, Curtea Veche Publishing, 2017. Son titre en français serait « #(Je)Résiste. Protestations contre le Décret d'urgence 13/2017 ».

<sup>6</sup> « *Les slogans sont essentiels à la condition humaine en tant que simplificateurs de la communication. La politique serait plus pauvre sans eux, la publicité ne pourrait pas exister, et la religion serait en difficulté. Les slogans fournissent des raccourcis à travers les problèmes de communication* » (notre traduction, L.B.).

Mais on peut citer aussi des slogans conçus en *langues étrangères*, ce qui démontre l'implication des jeunes, ou, des gens cultivés, instruits de la société roumaine.

1. en *français* :

« Liberté, égalité, muie PSD » (arg. roum. « muie » < gitan *mui* « bouche », désigne aujourd'hui surtout le sexe oral...)

« Je suis tata lor » ('Je suis leur père')

« Statul suntem noi » (trad. fr. 'L'État c'est nous', qui renvoie à la célèbre formule « L'État c'est moi », attribuée à Louis XIV, mais dont certains historiens contestent la paternité)

2. en *anglais* :

« We don't be**Liviu** » (de 'Liviu', le prénom du chef du P.S.D. (le Parti Social-Démocrate)

Ou bien, dans ce slogan d'inspiration anglaise (qui joue sur la signification des chiffres) :

« Fu **2 10** gură » → « Fu '**two**' '**ten**' gură » ➡ « Futu-te-n gură » → juron roumain (trad. fr. littérale 'que je te baise/nique dans la bouche')

« Enjoying Corupție since 1989 » ('Jouer de Corruption depuis 1989', dont la graphie renvoie à une pub pour Coca-Cola).

« Live long and protest » (qui renvoie au 'salut vulcain', en anglais 'Vulcan salute') qui est, dans l'univers de Star Trek, un geste de la main consistant en une main levée, paume en avant avec les doigts écartés entre le majeur et l'annulaire en forme de « V » et avec le pouce étendu. Souvent, la phrase 'Longue vie et prospérité' (LVEP) (en anglais, 'Live long and prosper', LLAP) est dite après.

« When injustice becomes law, resistance becomes duty » (c'est une phrase attribuée à Thomas Jefferson)

« We want justice with thieves in prison » ('Nous voulons la justice avec les voleurs en prison').

### La forme :

Du point de vue de la forme on remarque les slogans *en prose* (voir *supra*), assez nombreux parmi ceux scandés par les protestataires, mais aussi *en vers*, qui sont plus faciles à retenir et surtout à scander, aussi bien sur place, qu'en marche.

« P.S.D. / Ciuma roșie » ('P.S.D. / La peste rouge')

« D.N.A.<sup>7</sup> / Să vină să vă ia » ('D.N.A. / qu'elle vienne vous prendre' → 'arrêter')

« Codruța<sup>8</sup> / Ia-o pe Olguța<sup>9</sup> » ('Codruța / Prends → 'arrête' Olguța')

« Refuz / acest / abuz » ('Je refuse / cet / abus')

« Abrogați / și-apoi / plecați » ('Abrogez / et puis / partez')

« Dragnea nu fi trist	'Dragnea ne sois pas triste
La Jilava au dentist	À Jilava <sup>10</sup> il y a un stomatologue
Au cică și frizerie	Il y a aussi un coiffeur
Să te faci la chelie. »	Pour arranger ta calvitie.'

Au-delà des aspects formels des slogans nous devons souligner aussi la vitesse de réaction et la spontanéité de leurs créateurs anonymes. Le meilleur exemple en ce sens c'est la réplique de l'ex-ministre de la Justice, Florin Iordache<sup>11</sup>, lors d'une conférence de presse déroulée ces jours-là, « *Altă întrebare !* » ('(Une) autre question !'), qu'il a répétée 24 fois (!), réplique qui est vite devenue viral sur les réseaux sociaux et sur l'internet, pratiquement, dès le lendemain ! En outre, elle s'est montrée une source vraiment riche de jeux de mots, comme le prouve le slogan suivant :

« Altă întrebare » ('(une) autre question') → « Altul între bare » ('(Un) autre entre les barres/barreaux', c'est-à-dire, 'en prison')

Un autre exemple est l'accusation stupide selon laquelle les gens qui protestaient avaient reçu 30 RON (environ 7 €) pour chaque chien, seulement

---

<sup>7</sup> La *Direction Nationale Anticorruption* de Roumanie.

<sup>8</sup> Il s'agit de Laura Codruța Kovesi, le procureur en chef de la D.N.A.

<sup>9</sup> Lia Olguța Vasilescu, ancienne maire de la ville de Craiova, actuellement ministre du travail et brave défenseur du parti de gouvernement et de son dirigeant, Liviu Dragnea.

<sup>10</sup> Nom d'une célèbre prison située près de Bucarest.

<sup>11</sup> Baptisé, depuis les événements du début de l'année 2017, « Ciordache », appellation qui renvoie au tzigane *cior* 'voler' et qui a donné dans l'argot roumain le verbe *a ciordi* 'voler'.

pour manifester devant le siège du gouvernement, de la part du multimilliardaire américain d'origine hongroise George Soros, ou bien de la part de certaines ONG (Organisations Non gouvernementales), qui voulaient, selon les représentants du pouvoir, manipuler les manifestants et déstabiliser le pays. La réaction de la rue a été très prompte et on a pu vite voir des pancartes portées par des chiens, avec toutes sortes d'inscriptions qui ridiculisaient ces affirmations.

La même spontanéité a caractérisé les manifestants, selon le modèle breveté en Roumanie lors du phénomène de 1990, connu sous le nom de « La Place de l'Université »<sup>12</sup>, qui ont su transformer en titre de gloire les insultes que les représentants du pouvoir ou les journalistes des télévisions asservies leur avaient adressées.

C'est le cas des termes comme « putori » ('fainéants'), ou de « răgălii » (un régionalisme d'étymologie inconnue signifiant 'tas de vieilles racines').

Un dernier aspect est lié aux jeux de mots qui occupent une place importante dans la réalisation des slogans, écrits et/ou scandés, ainsi que des pancartes) et constituent encore une preuve de l'intelligence des manifestants, de leur niveau de connaissance de la langue roumaine (et, comme on l'a vu, non seulement !) et de leur instruction.

« Ne-am unit, neam unit » ('Nous nous sommes unis, peuple uni'). En roumain, *ne-am unit* (vb., 1<sup>re</sup> pers. pl. du passé composé) → *neam unit* (nom + adj. provenant du participe passé du vb. *a (se) uni* '(s)'unir').

## 5. Conclusions

Selon nous, les manifestations du début de l'année 2017 en Roumanie ont mis en évidence une valorisation des ressources linguistiques, aussi bien de la langue maternelle (du roumain), que d'autres langues étrangères, comme l'anglais et le français.

De même, les protestataires ont fait preuve d'une imagination déchaînée se

---

<sup>12</sup> Les vers suivants sont extraits d'une chanson très connue à l'époque et ils en sont un exemple édifiant, les mots soulignés représentant des insultes adressées aux protestataires par des politiciens issus du parti dont le PSD d'aujourd'hui tire ses racines :

Mai bine <i>haimana</i> , decât trădător	(Il est) mieux (d'être) <i>vagabond</i> que (d'être) traître
Mai bine <i>huligan</i> , decât dictator	(Il est) mieux (d'être) <i>hooligan</i> que (d'être) dictateur
Mai bine <i>golani</i> , decât activist	(Il est) mieux (d'être) <i>gueux</i> que (d'être) activiste
Mai bine mort, decât comunist.	(Il est) mieux (d'être) mort que (d'être) communiste.

manifestant sous la forme de jeux de mots, de calembours, de références culturelles. Leur inventivité débordante dans la création des pancartes (l'élément visuel, graphique, caricatural des protestations), du décor mis en scène (par exemple, les poupées caricaturales en carton représentant les politiciens habillés en détenus), mais surtout au niveau des slogans scandés lors des événements (l'élément sonore, auditif, mais aussi visuel, car bon nombre de ces slogans avaient aussi des variantes écrites/dessinées/peintes sur les pancartes – Ex. : « *P.S.D. / Ciurma roșie* » ('P.S.D. / La peste rouge') montre un autre niveau atteint dans ce qu'on pourrait appeler une « culture de la protestation ».

Il faut mentionner aussi le « bruit de fond » obtenu et entretenu à l'aide des sifflets, mais surtout à l'aide du déjà fameux instrument emprunté aux ultras de foot, l'assourdissante *vuvuzela* (parfois francisée *vouvouzela*). Le résultat c'est une synergie<sup>13</sup> de la protestation et même une professionnalisation de celle-ci, le site web [www.artofprotest.ro](http://www.artofprotest.ro) mettant à la disposition des manifestants des posters réalisés de manière professionnelle, et invitant les visiteurs du site : « Download the artwork for free. Print it and make your poster. Let them hear you! » (Téléchargez l'illustration gratuitement. Imprimez-la et faites votre poster. Laissez-les vous entendre !).

### **Bibliographie**

- \*\*\* (2017), *#Rezist. Proteste împotriva OUG 13/2017*, București, Curtea Veche Publishing.  
<http://atilf.atilf.fr> (consulté 10.11.17.)  
<https://stirileprotv.ro/stiri/actualitate/povestea-din-spatele-imaginii-care-a-induosat-o-tara-intreaga-al-cui-este-cainele-care-a-protestat-in-bucuresti.html> (consulté 10.02.17)  
<https://www.artofprotest.ro> (consulté 15.05.17)  
<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000026972451> (consulté 04.11. 17).  
<https://www.siblondelegandesc.ro/2017/02/05/cele-haioase-sloganuri-protest> (consulté 03.03. 17).

---

<sup>13</sup> « Action dynamique de cohésion des divers éléments appartenant à un groupe, une collectivité, en vue d'un but, d'une fin commune » ; P. anal. « Action coordonnée d'éléments qui concourent à une finalité » (TLFi).

SHARKANSKY Ira (2002), « Slogan as Policy », *Journal of Comparative Policy Analysis: Research and Practice*, 4, p. 75-93.

---

LAURENȚIU BĂLĂ

Université de Craiova (Roumanie)

CeCArg – Centre de recherches argotologiques

Courriel : lbala@central.ucv.ro